

Zone Pastorale de Strasbourg **Chantier Evangélisation – Compte-rendu du 5 mars 2008**

Nous sommes heureux d'accueillir chaque fois de nouvelles personnes, et constatons le grand intérêt que provoque ce chantier: une bonne cinquantaine de participants à chaque édition, un peu plus le 5 mars. Ce Chantier Evangélisation est largement suivi par les paroisses et communautés de paroisses.

Lors de notre précédente rencontre chantier évangelisation, notre débat nous avait conduit vers la question du comment : Comment s'organise-t-on pour répondre aux initiatives de Dieu ? Comment tenir dans la durée ? Comment susciter les questions fondamentales chez l'autre ? Comment créer des occasions qui permettent à l'autre une rencontre personnelle avec le Christ ?

Pour nous aider à poursuivre notre réflexion, ce mercredi 5 mars, nous avons proposé 5 interventions :

L'une sur **la théologie de la Nouvelle Evangélisation**, présentée par Philippe LINK, et 4 témoignages de « méthodes » d'évangélisation:

- **Les partages d'Evangile au Neuhof**, présentés par le P. Joseph STENGER
- **24 heures de vie**, présentées par le P. Bernard BASTIAN
- **Le parcours ALPHA**, présenté par Jean-Marie SCHIFFLI
- **Le GREPO**, présenté par le P. Robert STRASSER.

Chacun a présenté sa « méthode » selon le plan suivant :

- 1 – l'origine
- 2 – les objectifs
- 3 – la méthode proprement dite
- 4 – les fruits constatés
- 5 – les limites de la méthode, si elle en a.
- 6 – le service après-vente

La théologie de la Nouvelle Evangélisation* n'est pas une « nouvelle théologie », le contenu de l'Evangile demeurant. La Nouvelle Evangélisation a son chemin de réflexion au cœur de l'Ecriture et de la Tradition ecclésiale, avec une vision pastorale de croissance de nos églises. C'est bien plutôt une réconciliation de la pratique pastorale, de la mission de l'Eglise, avec la théologie : rendre le message chrétien plus accessible, le témoignage plus efficace, la vie ecclésiale plus vivifiante.

La démarche de conversion personnelle est essentielle en même temps qu'une vision globale et intégrative ; il ne s'agit pas d'opposer mais bien d'intégrer toutes les diversités que sont les baptisés, chacun ayant son propre charisme et ayant besoin de celui des autres pour une pleine évangelisation.

* Annexe n°1 : pages 5 à 8.

Les partages d'Evangile au Neuhof* (depuis une vingtaine d'années): parlons d'annonce d'Evangile plutôt que d'Evangélisation.

Les partages d'Evangile sont nés sous l'impulsion des prêtres du Prado fondé par le P.CHEVRIER en 1860, mettant l'Evangile au cœur de la mission du prêtre, mais aussi de militants d'ACO vivant au milieu de chrétiens non pratiquants : connaître le Christ, l'aimer,

le suivre avec l'aide d'une catéchèse nourrit de l'Évangile qui appelle à aller aux autres ; ouvrir l'Évangile à tous et en particulier aux pauvres, aux exclus, les préférés de Dieu. Ces partages d'Évangile ne sont pas une étude mais une rencontre personnelle avec le Christ, dans un climat de prière et de méditation en lien avec la vie des pauvres; c'est la mise en

accord de notre vie avec l'Évangile. Ces partages nous apportent la paix et la joie, ils nous rapprochent de Dieu.

Cinq équipes de partages d'Évangile se réunissent toutes les 6 semaines au Neuhof. Il faudrait que cela se développe, que des équipes soient accompagnées par des laïcs animateurs. Il est urgent que l'Évangile soit reçu comme une Bonne Nouvelle et nourrisse la foi.

* Annexe n°2 : pages 9 à 11.

La rencontre annuelle « 24 heures de vie »* : Puits de Jacob et communauté St Nicolas.

Né de l'amitié entre le pasteur Kurt MEDER et le Puits de Jacob, « 24 heures de vie » existent depuis 2003. Le but est de prier et œuvrer ensemble, véritable témoignage d'unité pendant 24h, ce qui nous uni étant plus fort que ce qui nous sépare.

Mots clefs : ensemble, œcuménique.

Pendant 24 heures (26 heures en définitive, de 20h à 22h le lendemain) : Sortir au cœur de la ville (marche aux flambeaux la nuit), témoigner de la foi qui nous anime, lire l'Évangile sur la place, poser des signes forts de croyants, annoncer explicitement l'Évangile (distribution d'un évangile), intercéder pour notre lieu de vie (prière silencieuse dans la ville pour la ville), manifester la louange (concerts) et l'adoration, accueillir avec simplicité les personnes qui se présentent, partager un repas avec ceux qui le souhaitent.

L'accueil se fait à l'extérieur de St Nicolas, sous un chapiteau, les gens n'entrant pas dans l'Eglise.

Du vendredi soir 20h00, au samedi soir 22h00

20h00	:	Lancement, louange, exhortation
22h30	:	Concert de louange
01h00-03h00	:	Marche aux flambeaux en ville
03h00-06h00	:	Adoration nocturne animée par différents groupes
06h00	:	Laudes par les Fraternités Monastiques de Jérusalem
07h00	:	Louange et PDDM
09h00	:	Louange
09h30	:	Enseignement et débat
09h30-12h00	:	Prière silencieuse d'intercession
14h00	:	Évangélisation en ville
17h30	:	Concert classique
19h00	:	Apéritif dînatoire
20h30	:	Soirée de prière pour et avec les personnes rencontrées

* Annexe n°3 : pages 12 et 13. <http://www.puitsdejacob.com>

Le parcours ALPHA : Alpha est né en Angleterre, au sein de la paroisse Holy Trinity Brompton en 1980. La situation de la paroisse est alors alarmante : question de vie ou de mort. Le pasteur Nicky GULBEL propose 2 solutions : laisser faire et mourir, ou réagir. La paroisse se ressaisit et compose le parcours Alpha.

En 1999, Alpha est lancé en France. La Conférence des Evêques de France donne son accord en 2001 et en avril 2006, Mgr DORE soutient le parcours Alpha.

En France, 500 paroisses (dont 35 en Alsace) catholiques, protestantes, évangéliques utilisent le parcours qui est un outil à leur disposition.

L'objectif de ce parcours est d'atteindre des personnes éloignées de l'Eglise, leur faire faire une expérience de vie chrétienne, permettre une rencontre personnelle avec le Christ, redonner vigueur à la communauté chrétienne :

Amitié
Liberté
Pâtes
Humour
Aucune question n'est taboue

Le parcours s'étale sur 11 semaines, une soirée par semaine, (autour d'un repas, un exposé puis une discussion en petits groupes) et un week-end à mi-parcours consacré à l'Esprit Saint. Il faut créer une équipe dans la paroisse qui portera le parcours, sous l'autorité du curé. C'est un projet pastoral porté par l'ensemble de communauté. Le plus difficile est de réunir le premier groupe sans priver la paroisse de ses forces vives, de tenir le coup quand il y a une baisse de fréquentation, de tenir un discours identique quelque soit le « public » présent, et le passage dans les paroisses moins chaleureuses (l'Eglise du Frigo) que le petit groupe constitué du parcours. Il faut, pour cela, proposer un lieu d'accueil et des gens disponibles pour poursuivre l'expérience Alpha. Cependant, après le parcours, des laïcs s'engagent dans les paroisses, dans les mouvements...

<http://www.coursalpha.fr>

Le GREPO* : Groupe de Recherche En Pastorale Ouvrière (ou Ordinaire).

Le GREPO a été lancé par des aumôniers nationaux d'Action Catholique en fin de mandat qui voulaient, dans le cadre paroissial, être attentifs aux milieux populaires et à leur propre culture.

4 chantiers :

- la catéchèse
- la fondation de mouvements
- les cités et les grands ensembles dans le réaménagement pastoral
- le partenariat avec la vie associative.

Il ne s'agit pas d'un parcours d'ensemble comme ALPHA, mais de séquences selon les demandes des gens. Cela concerne les catéchumènes adultes (Lyon), le baptême (ouest), la 1^{ère} Communion, baptême en âge scolaire (Strasbourg).

Les groupes de recherche sont composés de prêtres, de coopérateurs, et de laïcs intéressés par la question. Il s'agit d'allier la Tradition ecclésiale et l'expérience humaine.

Dans les cités il faut tenir compte de l'immigration, du milieu populaire, et de l'absence de catéchistes formés. Les outils habituels sont inutilisables. Il faut donc créer des outils adaptés : langue maternelle, expérience de leur vie...

« Une Bonne Nouvelle qui ne rejoint pas les gens dans leurs attentes profondes restera un fait-divers » (Joseph Colomb).

Exemple de la préparation à la 1^{ère} communion :

12 fiches pour enfants, basées sur des faits de vie d'enfants, des passages d'Évangile. Aller à l'essentiel pour proposer la foi et approfondir la vie : dialogue foi-vie.

Un aspect ludique :

un jeu de l'oie pour relire le parcours, des séquences d'images. Il ne faut pas oublier l'importance du récit et le chant.

Les catéchistes sont souvent les parents eux-mêmes, qui n'ont, bien souvent, pas de formation. Création d'un DVD pour les parents : partir de l'expérience humaine pour arriver à l'annonce. Il faut faire un travail de création car les matériaux sont peu adaptés au milieu populaire. Le matériel unique n'est pas l'idéal, il est souvent inadapté. Il est important de passer par le récit, car souvent les enfants sont « allergiques » à la lecture.

Il faut reconnaître les différences, mais cela est exigeant.

* Annexe n°4 : page 14.

Conclusion

Chacun a fait de grandes découvertes, même si cela n'est pas exhaustif. Il faut encourager l'espionnage pastoral et travailler à l'unité. Le but est de s'informer et de s'enrichir mutuellement.

Il est bon de se servir des moyens modernes comme Internet. Pourquoi ne pas diffuser ce qui vient d'être échangé pour le mettre au service des paroisses ?

Tout sera disponible sur le site de la zone pastorale de Strasbourg.

Tenir compte de la pratique des groupes de jeunes : évangélisation directe.

Un grand défi nous est lancé : mettre nos richesses au service de l'évangélisation ensemble. C'est difficile car les différentes réalités sont complexes. Il s'agit de trouver une ligne commune, d'où l'intérêt de se connaître. Le témoignage de l'unité a un impact fort. Mais cela a un prix et il faut prendre le temps. L'unité est à cultiver pour elle-même et pas seulement pour un objectif. L'unité est parlante pour elle-même, elle est témoin.

Nos communautés sont parfois réfrigérantes.

Il faut chercher les gens qui sont loin de l'Eglise et qui n'osent pas entrer dans une église. Il y a de plus en plus de gens qui rencontrent le Christ mais qui ne rencontrent jamais l'Eglise. La conscience ecclésiale n'émerge pas toujours avec la rencontre du Christ. La notion d'Eglise ne va plus de soi, il faut aller « chercher les frères ».

Prochaine rencontre le mercredi 28 mai 2008 à 20h15 à Bernanos, pour un brainstorming sur ce que nous pourrions faire ensemble malgré nos différences et sur l'avenir du Chantier Évangélisation.

Claire de Miscault

Annexe n°1 :

Zone pastorale de Strasbourg
Chantier Évangélisation- Mercredi 5 mars 2008
Abbé Philippe LINK

UNE THÉOLOGIE DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION ?

1. Quelle assise théologique pour la Nouvelle Évangélisation ?

Mon parcours théologique et pastoral m'a permis de m'intéresser assez tôt à la question de la Nouvelle évangélisation. Au-delà de ma formation en vue du sacerdoce et de mes recherches en théologie dogmatique, j'ai découvert de nouvelles méthodes d'évangélisation que j'ai d'ailleurs eu la joie de pratiquer et d'implanter. Mais mon réflexe et ma formation théologiques m'ont poussé constamment à réfléchir théologiquement sur les fondements bibliques, dogmatiques, spirituels et pastoraux de l'évangélisation. Ma démarche veut s'inscrire dans une théologie pastorale qui intègre et la réflexion théologique et l'expérience pastorale pratique. Trop souvent la théologie et la praxis ne se rencontrent pas. La théologie pastorale doit s'élaborer en intégrant les deux.

2. Pourquoi parler d'une théologie de la nouvelle évangélisation ?

Depuis le Concile Vatican II, et d'une manière plus sensible depuis Paul VI jusqu'aux textes les plus récents de Benoît XVI, on utilise facilement l'expression nouvelle évangélisation. D'une manière prophétique, tous les baptisés et pasteurs sont invités à entrer dans cette mission essentielle, fondamentale, prioritaire et urgente pour toute l'Église. Nous connaissons bien la formule utilisée par Jean-Paul II à Haïti en 1983 pour caractériser cette nouvelle évangélisation, nouvelle quant à « sa ferveur, ses méthodes et son expression ».

Beaucoup se demandent : Le concept de nouvelle évangélisation n'est-il qu'une expression à la mode ? Peut-on accorder une certaine importance théologique à cette formule ?

3. À nouveau monde, nouvelle évangélisation, mais devons-nous parler de nouvelle théologie ?

Nous pouvons parler d'une nouvelle évangélisation dans un nouveau monde. Cela nous semble évident puisque l'Église du troisième millénaire est

particulièrement appelée à se concentrer sur sa mission essentielle et fondamentale dans un contexte nouveau et inédit. Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet.

Il n'est en revanche pas juste de parler d'une nouvelle théologie. Nous n'avons pas à créer une nouvelle théologie de l'évangélisation. Le contenu de l'Évangile est toujours le même et la nouvelle évangélisation doit trouver son chemin de réflexion non pas en elle-même, mais au cœur de l'Écriture et de la Tradition. Le Concile Vatican II s'inscrit dans cette mouvance de l'Esprit Saint qui nous invite à creuser les richesses inépuisables de la l'Écriture au cœur de cette Tradition ecclésiale qui éclaire notre marche sur ce chemin nouveau. Vatican II nous ouvre des pistes insoupçonnées de réflexion sur la théologie de la nouvelle évangélisation. Nous avons lu les grands textes conciliaires. Nous avons constaté leur profondeur et leur richesse. Ils continuent à nous inspirer. Mais qui a lu les textes du Concile à la lumière de ce qui me semble être le concept clé, le fil conducteur théologique, pastoral et spirituel du Concile, à la lumière de la nouvelle évangélisation ?

4. Mais puisqu'il s'agit d'une théologie de la nouvelle évangélisation, peut-on penser que la théologie puisse en quelque sorte bénéficier d'un certain renouveau ?

Il ne s'agit pas d'inventer un nouveau contenu, d'adapter un nouvel Évangile, de créer une théologie originale pour le simple plaisir de la nouveauté. La nouvelle évangélisation s'enracine dans les profondeurs de l'Écriture et de la Tradition de l'Église. Si nous parlons d'une théologie de la nouvelle évangélisation, le caractère nouveau de cette théologie se trouverait plus particulièrement dans sa méthodologie, dans sa manière de voir et de contempler le mystère chrétien pour que l'Église puisse accomplir sa mission dans le monde d'aujourd'hui avec fécondité et efficacité. Il s'agit de penser la théologie de l'évangélisation ou de la mission comme la mère de toute la théologie ou de toutes les théologies : comment penser la dogmatique, l'exégèse, la liturgie, etc... sans l'orientation de la mission. Si nous menons une réflexion théologique c'est toujours dans l'optique de la mission.

« À vin nouveau, outres neuves ». Il ne s'agit pas d'inventer une nouvelle sorte de vin, mais de permettre au vin de mûrir et d'atteindre sa qualité optimale. Le vin nouveau doit être versé dans des outres neuves pour qu'il puisse vieillir dans la durée et au terme de sa maturation être apprécié par les fins goûteurs. Il ne s'agit pas d'opposer vin nouveau et vieux vin puisque Jésus nous demande de faire en sorte que le vin nouveau vieillisse ! Par contre, il nous invite après avoir considéré l'objectif principal et essentiel à utiliser les moyens adaptés pour accomplir cette mission. La théologie doit en quelque sorte jouer ce rôle d'outres neuves. Elle doit

permettre au contenu inchangé de l'Évangile d'être apprécié et goûté dans la joie et la ferveur de sa force renouvelante pour le monde d'aujourd'hui. Du point de vue du contenu, elle vise une réflexion de qualité, profonde et sérieuse pour exercer un discernement dans la vie ecclésiale, spirituelle et pastorale. Du point de vue de sa méthode, elle doit chercher des adaptations nouvelles pour rendre plus accessible le message chrétien, plus efficace le témoignage, plus vitalisante la vie ecclésiale. Bien sûr, il ne faut pas mettre de côté les méthodes qui ont déjà fait leur preuve dans l'histoire de la théologie chrétienne. Nous avons beaucoup à apprendre de ces méthodes. Mais n'y aurait-il pas d'autres méthodes théologiques plus adaptées pour rendre fécond ce ministère essentiel et fondamental de l'Évangélisation ? Le renouveau de l'Eglise a besoin d'un renouveau de la théologie centré sur la missiologie.

5. Quelles méthodes nouvelles pour la théologie de la nouvelle évangélisation ?

Au cours de mes recherches, je n'ai fait que découvrir ce qui est déjà présent dans la réflexion conciliaire et post-conciliaire et dans le contexte de la vie ecclésiale depuis quelques décennies. J'identifie cette méthodologie par l'expression « intégration ». Ce terme m'apparaît très important et situe bien l'enjeu de la nouvelle évangélisation. Il a été abondamment utilisé par Jean-Paul II dans ses écrits philosophiques et théologiques, et surtout dans son apport à la rédaction d'E.N.

Plus j'avance, plus je m'émerveille de la profondeur et de la fécondité réelle de cette vision méthodologique de l'intégration. Elle est un outil très approprié et adapté pour l'évaluation des méthodes d'évangélisation.

Permettez-moi de vous parler brièvement cette méthode en reprenant les mots mêmes de Paul VI : « l'évangélisation est une démarche complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiatives d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants, voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants. Il faut toujours envisager chacun d'eux dans son intégration aux autres. La valeur du récent Synode a été de nous avoir constamment invités à composer ces éléments, plutôt qu'à les opposer entre eux, pour avoir la pleine compréhension de l'activité évangélisatrice de l'Eglise. C'est cette vision globale que nous voulons maintenant exposer (...) » (EN 24)

Alors que la tendance naturelle et spontanée consiste à identifier l'évangélisation avec un des sept éléments, Paul VI explique que l'évangélisation est un concept riche, complexe et dynamique, qui demande un regard global.

Il ne suffit donc pas de laisser chacun exercer son propre charisme (même si c'est bien nécessaire). Il faut encore aider chacun à comprendre qu'il a besoin des charismes des autres pour évangéliser pleinement. Car les autres charismes

révèlent ce que chacun doit déployer pour vivre la mission de façon intégrale et donc catholique, « selon le tout » (cf. Hans Urs von Balthasar).

Cette méthode, qui ne se présente pas comme une nouvelle théologie, permet d'une manière novatrice et efficace l'approfondissement des critères qui servent à évaluer les méthodes et les modèles d'évangélisation, à structurer les principes stratégiques de la pastorale évangélisatrice et à harmoniser les fondements bibliques, dogmatiques, spirituels et pastoraux de la nouvelle évangélisation. Cette approche de l'intégration permet enfin de justifier et de développer une vision théologico-pastorale de la croissance de l'Église.

6. Dans quels lieux se développe une telle réflexion ?

- Rome : Institut Redemptor Hominis – Université Pontificale du Latran
- Toulon : Institut missionnaire, Séminaire de la Castille
- Metz : Groupe de prêtres et Laïcs en lien avec les Fraternités Franciscaines de Bitche
- Communautés : Emmanuel, Béatitudes, Puit de Jacob...

Zone pastorale de Strasbourg
Chantier Évangélisation- Mercredi 5 mars 2008
Père Joseph Stenger.

Je préfère parler d'annonce de l'Évangile, Bonne Nouvelle, car parfois, c'est nous qui voudrions évangéliser les gens et ce sont eux qui nous évangélisent.

Pour vous aider à mieux comprendre ce que nous essayons de faire au Neuhof, je commencerai par un petit retour historique, car, comme l'écrivent nos Evêques dans leur lettre aux catholiques de France « proposer la foi dans la société actuelle », « il est toujours important de faire un bon usage de notre mémoire et de notre histoire, alors nos crises elles-mêmes peuvent devenir des moments de renouveau missionnaire. »

Vous m'excuserez donc aussi de parler un peu de moi.

Né en 1944, prêtre depuis 39 ans, j'ai grandi dans une famille pauvre, pratiquante. Quelques souvenirs qui me restent et qui m'ont marqué :

- le messe tous les matins à 7 h. en latin, pendant laquelle les mémés priaient le chapelet
- Un curé qui nous frappait parfois et qui faisait peur
- les processions de la fête Dieu dans le quartier protestant du village pour leur montrer qu'on est les meilleurs.
- La Bible qui était interdite aux catholiques. Heureusement, il y a eu les « lectures bibliques » du future Mgr Elchinger.
- Les indulgences où on gagnait des remises de purgatoire pour nos morts ;
- Les confessions qui ont beaucoup marqué les chrétiens, surtout les femmes, traumatisées encore longtemps à cause des questions indiscrettes des prêtres sur leur sexualité.

C'était une religion de la peur plus qu'une relation d'amour à une personne, Jésus Christ.

Ma vocation est venue d'un choc. J'avais 20 ans, après deux années de séminaire, j'ai travaillé une année en usine, à Saint Etienne.

Dans le quartier, presque un bidonville, j'ai découvert des hommes et des femmes qui vivaient l'Évangile, mais ne le savaient pas. Ils n'allaient pas à l'Église le dimanche. Moi je croyais que seuls ceux qui vont à la messe peuvent être sauvés.

A l'usine j'ai découvert un délégué syndical qui était juste et bon, alors qu'en Alsace on m'avait dit que la CGT c'est le diable.

Cela m'a marqué pour la vie. Je me suis dit : oui Seigneur, d'accord, pour leur annoncer l'Évangile.

Au Neuhof, les partages d'Évangile ont démarré il y a une vingtaine d'années.

Ils sont nés d'une part de militants d'ACO qui vivaient au quotidien avec des chrétiens non pratiquants, mais hommes et femmes de bonne volonté, souvent engagés dans l'association de locataires.

Ils se disaient : nous ne pouvons pas garder pour nous ce trésor de l'Évangile. Il nous faut le partager, dans ce quartier de misère, à ceux qui, dans la pratique de Jésus, en sont les premiers destinataires.

Ces partages d'Évangile sont nés aussi de la volonté des prêtres du Prado, en particulier Richard Holterbach. Le Père Chevrier qui a fondé le Prado en 1860, à Lyon, dans un quartier de misère, la Guillotière, a mis l'Évangile au cœur de la mission du prêtre.

Je cite quelques unes de ses paroles :

« Notre premier travail est de connaître Jésus Christ.

Connaître Jésus Christ, l'aimer, le suivre, voilà tout notre désir, voilà toute notre vie.

Celui qui veut se remplir de l'Esprit Saint doit étudier Notre Seigneur chaque jour, ses paroles, ses exemples, sa vie.

Si les gens ne viennent pas à nous, il faut aller les chercher. Réunir les gens dans une grande, dans une maison... »

Toute sa catéchèse, aux enfants comme aux adultes, était nourrie de son étude d'Évangile. Mettre l'Évangile au centre de l'enseignement, c'était assez nouveau au milieu du 19^{ème} siècle.

Antoine Chevrier faisait aussi ce constat :

« Dieu a mis dans certaines âmes un sens spirituel et pratique qui renferme plus de bon sens et d'esprit de Dieu qu'il n'y en a dans la tête des grands savants et théologiens. Témoins, certains bons paysans, quelques bons ouvriers, quelques bonnes ouvrières qui comprennent mieux les choses de Dieu que bien d'autres.

Vous avez donc bien compris l'**objectif** : ouvrir l'Évangile à tous, en particulier aux pauvres.

La méthode :

On propose un texte d'Évangile. Soit l'Évangile du dimanche qui suit, soit une lecture continue de l'un des Évangiles.

On commence par une prière, souvent une prière à l'Esprit Saint, la lecture de l'Évangile et un temps de silence, pour interioriser la Parole de Jésus. Parfois le temps est plus long, le stylo à la main.

Puis on partage autour de ce texte.

Antoine Chevrier disait : « *pour bien connaître l'évangile, il faut entrer dans les petits détails de chaque fait, de chaque action, c'est là que nous trouvons la Sagesse.* »

On regarde les paroles, les attitudes, les actions de Jésus et des autres personnages.

Nous tenons compte bien sûr des études exégétiques, mais notre méditation n'est pas une étude biblique. C'est une rencontre du Christ, dans un climat de prière. On écoute les autres, on ne discute pas ce qu'ils disent.

On recueille les petites lumières que chacun découvre dans le texte, ce que l'Esprit Saint lui dit. Nous demandons que Dieu nous aide à nous convertir, à nous aider à mettre notre vie en accord avec cette Parole.

Notre partage d'Évangile doit nous rendre mieux capables de travailler à l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres, qui sont les préférés de Dieu. C'est pourquoi notre méditation se fait en lien avec la vie des pauvres, des exclus que nous rencontrons.

On termine par une prière en silence, puis exprimée par l'un ou l'autre qui le souhaite.

Les fruits constatés. La grâce de Dieu est difficile à mesurer.

Le partage d'évangile apporte à nos cœurs la paix et la joie, il nous rapproche du Dieu de Jésus Christ.

Je pense à l'un des derniers passages d'évangile, sur la transfiguration. On recueille de véritables perles.

Laurence, aveugle, qui nous dit : La voix de Dieu redit les mêmes paroles qu'au baptême de Jésus : Ceci est mon Fils bien aimé... Pour Jésus c'est comme une confirmation.

Marthe, très handicapée qui nous dit : Le Transfiguré va devenir le défiguré, par amour pour le monde. Seigneur, donne-nous un regard nouveau, pour que nous regardions avec le même amour Jésus quand il est défiguré dans nos frères que lorsque nous regardons Jésus transfiguré.

C'est Laurence aussi qui dit : on a dégoûté les gens de la religion en parlant d'un Dieu qui punit, qui fait peur..

Je pense aussi à ce partage d'Évangile qui m'a marqué. Ce n'était pas au Neuhof, mais au Nid. C'est Sandra, lesbienne, qui se préparait au baptême. Elle avait été très marquée par un prêtre qui voulait l'exorciser, lui disant qu'elle avait le diable en elle, parce que lesbienne. En partageant sur l'Évangile de Noël elle dit : les Bergers, c'était des petits. Moi je suis une petite. Donc Dieu m'aime. »

Je ne vois pas beaucoup de limites à la méthode : pour le moment au Neuhof il y a 5 équipes de partage d'Évangile. Elles se réunissent toutes les 6 semaines. Et je suis présent à chaque réunion. Je voudrais que ces équipes se développent et donc que des équipes soient accompagnées par des laïcs animateurs.

Pour le moment, dans ces équipes il y a peu de personnes entre 30 et 50 ans. C'est une autre limite.

Il y a urgence quand on voit le quartier :

Paroisse St Christophe, 12000 habitants.

80% des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté.

En 2007 on avait 70 baptêmes et 1 mariage. Ce qui signifie que la majorité des habitants ne sont pas en règle avec les lois de l'Église.

Il y a urgence quand j'entends cette maman, il y deux semaines, une femme de 25-30 ans, qui vient pour le baptême de son 4^{ème} enfant et qui me parle du diable, qui est rouge, qui a une queue et des cornes, qui me dit « j'aurai déjà du mal à faire venir le papa de l'enfant à l'église. On n'aime pas aller à l'église car on a eu trop de morts dans la famille ces derniers temps le papa, un frère, un cousin. On dit que Dieu prend les meilleurs. On ne veut pas qu'il en fasse encore mourir d'autres.

Vous voyez, il y a vraiment urgence pour que l'Évangile soit annoncé comme une Bonne Nouvelle.

Pour moi l'Évangélisation, qu'elle soit ancienne ou nouvelle, c'est de passer de la religion de l'Ancien Testament avec ses pratiques, ses peurs, ses interdits, au Dieu de Jésus Christ, à une foi vécue, nourrie de la Parole de Dieu.

C'est aussi le souci des acteurs en Mission ouvrière. Le GREPO vous en parlera certainement tout à l'heure.

Père Joseph STENGER

Zone pastorale de Strasbourg
Chantier Évangélisation- Mercredi 5 mars 2008
Père Bernard BASTIAN

Catholiques et protestants ensemble

Une initiative oecuménique de la Communauté du Puits de Jacob 12, rue des Dentelles 67000 STRASBOURG Tél. : 03 88 22 11 14 Fax : 03 88 32 40 65 puits.de.jacob@wanadoo.fr et de la Communauté de Saint-Nicolas 13, quai Saint-Nicolas 67000 STRASBOURG Tél. : 03 88 37 04 48 Fax : 03 88 37 04 49 renouveau-saint-nicolas@orange.fr en partenariat avec des réalités et oeuvres chrétiennes amies.

QU'EST-CE QUE C'EST ? D'OU CELA VIENT-IL ?

Parce que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous sépare, pour la cinquième année consécutive la Communauté catholique du Puits de Jacob et la Communauté protestante de Saint-Nicolas donnent pendant 24 h non-stop le témoignage commun de leur foi et de leur espérance chrétiennes, en obéissance à la prière de Jésus : « *Qu'ils soient un, afin que le monde croie !* » (Ev. de St Jean, ch. 17).

Cette manifestation est née d'une longue amitié fraternelle entre le pasteur Kurt Maeder, responsable de la Communauté de Saint-Nicolas, et les responsables de la Communauté du Puits de Jacob, en particulier le père Bertrand Lepesant sj, son fondateur, et le père Bernard Bastian, le modérateur.

Par des rencontres de partage et de prière entre les deux Communautés, la fraternité a grandi aussi entre leurs membres.

De cette fraternité est né le désir de mettre en commun les dons et les charismes des deux Communautés afin d'*évangéliser ensemble* : Communauté du Puits de Jacob et Communauté de Saint Nicolas *ensemble* ; catholiques et protestants *ensemble* ; Communautés et oeuvres chrétiennes amies, - catholiques, protestantes et évangéliques -, ont été invitées dès le début à apporter leur contribution à cette manifestation ; fidélité à nos Eglises et communion avec leurs responsables

Cette année encore, une dizaine d'autres réalités d'Eglise, catholiques et protestantes, de la mouvance charismatique ou non, s'associent à l'événement. Il s'agit de la Communauté du Chemin Neuf, de la Communauté de l'Emmanuel, de la Communauté Fondacio, des Focolari, des Fraternités Monastiques de Jérusalem, de Psalmodia, des Hommes d'Affaire du Plein Evangile, de groupes de prière du Renouveau protestant et catholique d'Alsace-Bossue, de Strasbourg, de Colmar et de Mulhouse. Depuis deux ans nous avons aussi la joie d'accueillir la contribution fraternelle de jeunes artistes membres d'églises pentecôtistes et évangéliques, ou encore de l'Armée du Salut. Cette incroyable diversité n'est possible qu'en Christ !

POUR QUI ? POUR QUOI ?

Par le témoignage de notre unité, ce qui nous anime, c'est d'annoncer au grand jour la Bonté du Père et le salut en Jésus Christ pour tout homme. La grande diversité des propositions comme par la durée de la manifestation, doit permettre à toute personne, chrétienne ou non, d'entendre le message de l'Evangile de la Vie, de rencontrer des hommes, des femmes et des communautés qui en vivent et de reprendre courage.

Nous souhaitons qu'outre l'Alsace Bossue, Mulhouse et Colmar, d'autres régions, villes et villages s'associent à cette manifestation oecuménique pour poser ensemble au coeur de ce monde éprouvé un signe d'amour, de lumière et d'espérance.

PROGRAMME DE STRASBOURG du 16 mai (20 h) au 17 mai (22 h) 2008

Catholiques et protestants ensemble

Alsace-Bossue – Strasbourg – Colmar – Mulhouse

QUEL CONTENU ?

HORAIRES ACTIVITES (à l'église Saint-Nicolas, sauf indication)

VENDREDI 16MAI

- 18h Les deux Communautés se retrouvent avec les partenaires pour un temps de prière et d'agapes fraternelles
- 20h LANCEMENT DES 24 H DE VIE !
- 20h15 - 22h "SE REJOUIR ENSEMBLE" : temps de louange prophétique, exhortation
- 22h30 - 0h30 CONCERT DE LOUANGE
- Présence d'Esprit
- Thierry Ostrini

SAMEDI 17 MAI

- 1h - 3h MARCHE DE NUIT - prière silencieuse pour la ville
- 3h - 6h ADORATION NOCTURNE : (3 h : Puits de Jacob-St Nicolas ; 4 h : Communauté de l'Emmanuel ; 5h : Groupes de prière de la CUS)
- 6h30 - 7h OFFICE DES LAUDES avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem
- 7h15 - 8h LOUANGE du début du jour
- 8h - 8h45 PETIT-DEJEUNER OUVERT
- 9h LOUANGE
- 9h30 -11h30 FORUM : « Quelle fraternité pour l'Europe ? L'apport des Eglises chrétiennes. »
- 9h30 - 11h30 PRIERE SILENCIEUSE DANS LES QUARTIERS
- 12h30 - 14h Repas/repos
- 14h EVANGELISATION EN VILLE : Place des Halles et place du Marché aux Grains. Avec les Percussions africaines et Les Disciples
- 17h30 -19h CONCERT CLASSIQUE suivi d'un apéritif dînatoire
- 20h30 – 22h30 GRANDE SOIREE : "FAIS-NOUS VOIR DES MERVEILLES !" Possibilité de prière pour les personnes
- 22h30 Fin

Père Bernard BASTIAN

Zone Pastorale de Strasbourg
Chantier Évangélisation – Compte-rendu du 5 mars 2008
Père Robert STRASSER

Le GREPO (Groupe de Recherche et d'Études en Pastorale Ouvrière) a été fondé en 1973 par d'anciens aumôniers nationaux de mouvements en monde ouvrier. Il s'adressait initialement à des prêtres, mais s'est ouvert progressivement à des coopérateurs et coopératrices de la pastorale et à d'autres laïcs intéressés. En Alsace, il est principalement implanté à Strasbourg, à Colmar et à Mulhouse, notamment dans des cités et des grands ensembles.

Il veut porter une attention particulière aux « milieux populaires » et veiller à ce que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ leur soit annoncée dans leurs langues maternelles (cf. le récit de la Pentecôte, dans les Actes des Apôtres, chapitre 2). Le pluriel s'impose, beaucoup de familles et de personnes immigrées faisant partie de ces milieux. Le GREPO invite donc ses membres à relire leur action pastorale, en étant attentifs à la vie, aux dynamismes, aux cultures des milieux populaires pour que le dialogue entre leur expérience humaine et la tradition croyante puisse se faire dans de bonnes conditions.

Il est aussi porté à créer ou à sélectionner des matériaux pour l'animation pastorale. Quand des services diocésains (ou nationaux) proposent un moyen unique, il est généralement dans une culture « classes moyennes » ; les milieux populaires ont souvent du mal à s'y retrouver.

En Alsace, le GREPO a créé un parcours pour la préparation au sacrement du pardon et à la première communion : « Je prépare ma première communion » (fiches pour les enfants ; dossier accompagnateurs) publié par les Éditions du Signe. Les paroisses concernées n'ont guère de catéchistes formées ; elles doivent faire appel chaque année à des parents pour accompagner des équipes d'enfants. Le choix a été fait de privilégier des faits de vie d'enfants et des passages d'évangiles. Une série de 12 chants a été éditée sous forme de CD : « Viens fleurir la fête ». Un DVD a également été réalisé pour lancer les réunions de parents et proposer deux diaporamas aux enfants.

Un parcours a aussi été bâti pour la préparation au baptême des enfants de 9-10 ans : chaque année un certain nombre d'enfants de cette tranche d'âge souhaitent se préparer à la première communion alors qu'ils ne sont pas encore baptisés.

Pour la préparation au baptême de tout petits, le GREPO diffuse et utilise deux livrets réalisés au plan national : « Fête du baptême... Fête de la vie » ou « La fête du baptême ».

Robert Strasser